



La photographie des années 1980 à nos jours

La photographie contemporaine

Depuis les années 1980, la photographie jouit d'une reconnaissance jusque-là inédite. Théorisée par des historiens de l'art, des sociologues, des philosophes, elle s'expose aujourd'hui dans les musées, les galeries, les festivals. Sur le marché de l'art certains tirages dépassent allègrement le million de dollars !



Rhein II, Andreas Gursky

Cette photo réalisée en 1999 a été la plus chère du monde lorsqu'elle a été vendue en 2011 aux enchères.

© Adagp

Il faut bien comprendre que cette période est à la fois faste et complexe pour la photographie. Au sein de la photographie contemporaine, on retrouve les héritiers de la tradition documentaire avec des artistes comme Candida Höfer, Thomas Struth, Thomas Ruff, ou Andreas Gursky.



Deutsche Hochschule für Körperkultur Leipzig IV, Candida Höfer

© Adagp © Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. GrandPalaisRmn / Philippe Migeat, Christian Bahier



Shinjuku-Ku (Ben Johnson), Thomas Struth

© Thomas Struth, 2026 © Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. GrandPalaisRmn / Bertrand Prévost



Portrait (Andrea Knobloch), Thomas Ruff

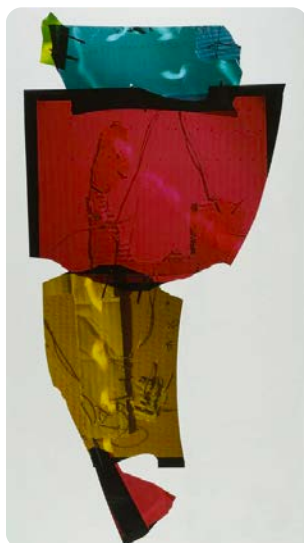
© Adagp © Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist.
GrandPalaisRmn / Jean-Claude Planchet



Mercedes, Rastatt, Andreas Gursky

© Adagp © Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist.
GrandPalaisRmn / Bertrand Prévost

Une photographie dite plasticienne fait aussi son apparition : elle est pratiquée non plus par des photographes mais par des artistes qui utilisent la photographie au sein de leur travail. Ces artistes en profitent pour interroger, par l'outil photographique, les valeurs de l'art moderne.



Le Pêcheur, Tom Drahos

Photographe tchèque, Tom Drahos a participé à la Mission photographique de la DATAR, qui a missionné 12 photographes pour représenter le paysage français en 1984

© Adagp © Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist.
GrandPalaisRmn / Bertrand Prévost

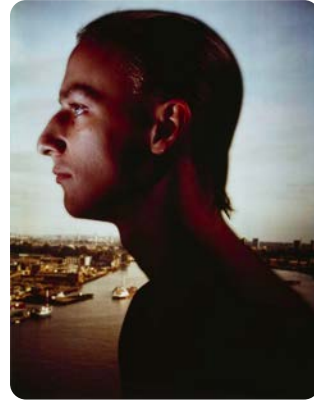
Au fond ce qui caractérise cette époque c'est le dialogue beaucoup plus décloisonné que par le passé entre la photographie et les autres formes plastiques.

Pour certains photographes, l'allégorie devient un effet de style récurrent. L'artiste américaine Cindy Sherman travaille ainsi sur les archétypes de la féminité générés par l'industrie culturelle. David Buckland, lui, revisite l'art du portrait académique tout en citant le travail d'August Sander qui avait photographié la population allemande dans les années 30.



Untitled, # 141, (Sans titre # 141), Cindy Sherman

© Adagp © Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. GrandPalaisRmn / image Centre Pompidou, MNAM-CCI



The Numerologist, David Buckland

© David Buckland © Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. GrandPalaisRmn / Christian Bahier, Philippe Migeat

Plus près de nous des photographes s'interrogent sur la notion de vrai et de faux. Dans sa série *Métisses*, Valérie Belin désincarne ses modèles leur donnant un aspect de mannequins de cire. Elle interroge la quête de l'identité personnelle face aux stéréotypes de la société contemporaine. Pour Orlan, le corps de l'artiste comme la photographie sont manipulés pour questionner la représentation du corps humain.



(Sans titre), Valérie Belin

© Adagp © Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. GrandPalaisRmn / Philippe Migeat, Christian Bahier

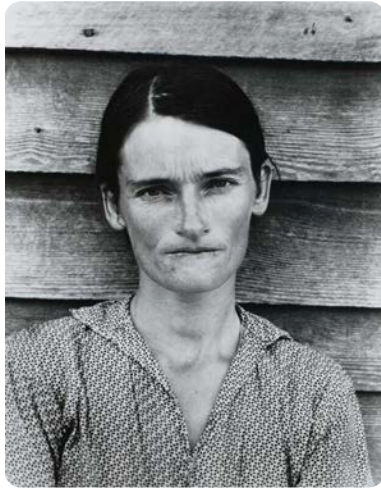


Refiguration/Self-Hybridation n°2, ORLAN

© Adagp © Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. GrandPalaisRmn / Philippe Migeat, Christian Bahier

La photographie contemporaine s'attache également à critiquer la valeur mercantile de l'œuvre d'art et de la société, tout en interrogeant le processus photographique lui-même. Ainsi Sherrie Levine n'hésite pas à signer de son nom la copie de photographies célèbres comme ici cette photographie de Walker Evans. Quant à Xavier Veilhan, il égare au rayon alimentaire d'un supermarché un pingouin surdimensionné, qui n'a évidemment pas sa place dans ce temple de la consommation. Par cette

fleur éclore, Wolfgang Tillmans nous rappelle que ce motif maintes fois représenté dans l'histoire de l'art conserve toute sa place dans son travail photographique. Enfin Thomas Ruff, venu du style documentaire, finit par abolir la frontière entre figuration et abstraction.



Après Walker Evans (Après Walker Evans), Sherrie Levine

© Sherrie Levine © Walker Evans Archive, The Metropolitan Museum of Art, 2026 © Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. GrandPalaisRmn / Georges Meguerditchian



Le Supermarché, détail, Xavier Veilhan

© Adagp © Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. GrandPalaisRmn / Jean-Claude Planchet



Affinity, Wolfgang Tillmans

© Studio Wolfgang Tillmans © Art Institute of Chicago, Dist. GrandPalaisRmn / image The Art Institute of Chicago

La photographie de notre époque, parfois qualifiée de postmoderne, se révèle donc polymorphe : elle se combine aux autres disciplines artistiques sans pour autant rejeter les héritages du passé et ne cesse de s'interroger sur sa propre nature.



Substrat 8, Thomas Ruff, Nantes, musée des Arts

Thomas Ruff utilise des images de bandes dessinées en les superposant et les modifiant par un traitement numérique.

© Adagp © GrandPalaisRmn / Gérard Blot

Parcours découverte en vidéo, Une brève histoire de la photographie, GrandPalaisRmn/Fondation Orange

À retrouver sur <https://panoramadelart.com/la-photographie-des-annees-1980-nos-jours> et sur la chaîne YouTube du GrandPalaisRmn